

graphiste

# Franck Tallon

---

13 rue Honoré-Picon  
33100 Bordeaux

T. +33 (0)5 56 86 81 23

F +33 (0)9 59 66 02 81

[contact@francktallon.com](mailto:contact@francktallon.com)

[www.francktallon.com](http://www.francktallon.com)

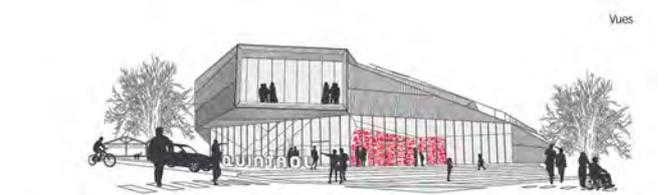
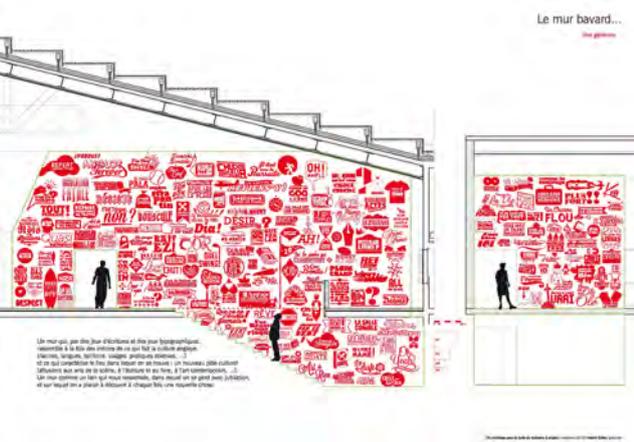
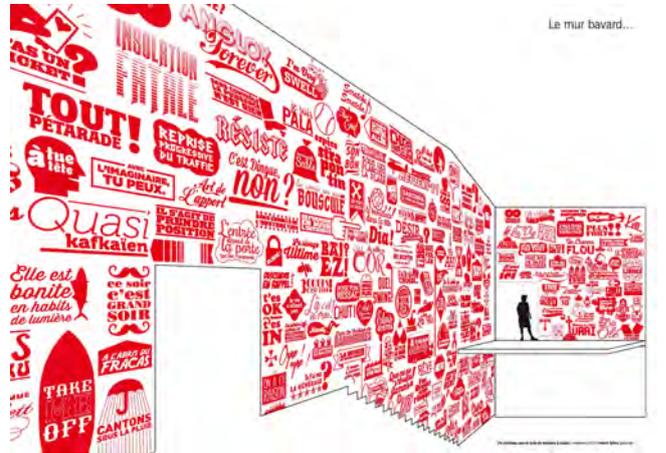
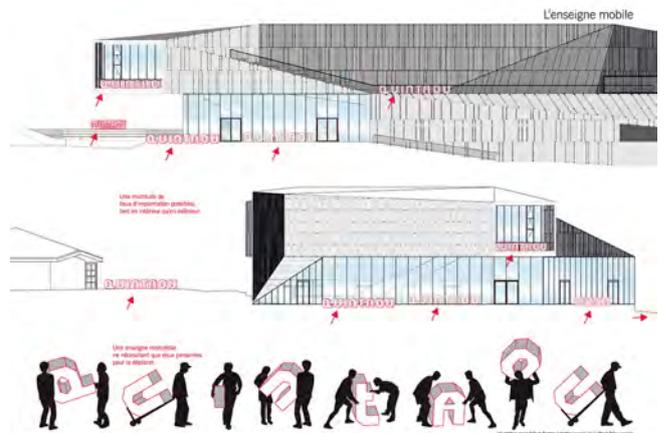
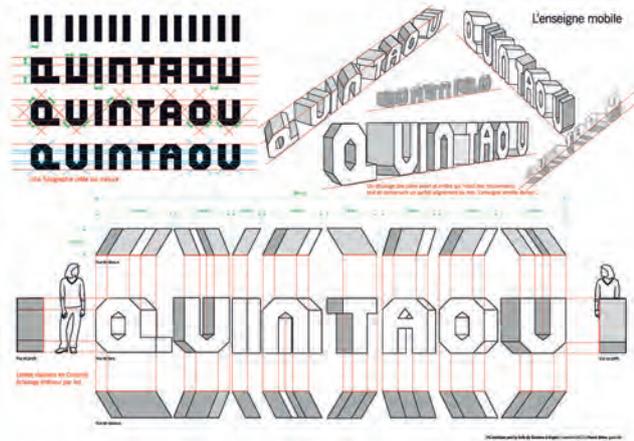




# 1 % artistique salle culturelle Quintaou, Anglet

Hérault Arnod architectes

Mission :  
Interventions artistiques dans le hall et l'extérieur de la salle Quintaou.  
Projet gagné, réalisé



---

## **Conception, réalisation et installation d'une œuvre d'art au titre du 1 % artistique aux abords de la Salle Quintaou située Rue Albert Le Barillier à Anglet (64600)**

Le programme de cette commande correspond à la création d'une œuvre qui marque le quartier Quintaou en tant que nouveau pôle culturel. Elle doit faire le lien entre la Salle Quintaou, ce nouvel équipement, la bibliothèque du même nom toute proche, la place du marché aux abords et éventuellement créer des renvois aux autres équipements culturels de la ville (Beatrix Enea et les écuries de Baroja).

Il s'agit ici d'évoquer ce lien par une création entre art et graphisme.

La réflexion que j'ai engagée sur ce projet est née de plusieurs questions :

Comment les villes sont-elles marquées graphiquement aujourd'hui ?

Quels sont les signes urbains forts que l'on perçoit en traversant une ville ?

L'architecture suffit-elle à créer une identité urbaine ?

Qu'est ce qui nous rassemble ici, dans cette ville très étendue, dotée de plusieurs centralités? Et plus particulièrement, qu'est-ce qui nous rassemble ici, dans ce quartier, dans ce nouveau lieu de vie ?

Comment, au delà de son programme, faire de cet équipement un lieu central, un lieu de rencontres et de rendez-vous, un point de départ pour aller au marché, à la bibliothèque, à Beatrix Enea ?

Et enfin dans une approche plus personnelle : Comment, vivant à Bordeaux mais ayant toujours mes attaches à Anglet, je tente de «peindre» ce territoire ?

Comment introduire une partie de ce qui m'a constitué et de ce qui me constitue encore : mes souvenirs, mes pratiques de et dans cette ville, mon métier, mon savoir-faire, ma façon de voir le monde et de le restituer aux autres?

### **L'identité du territoire.**

Ce territoire a une réalité géographique singulière et riche : le sud-ouest, l'océan, la forêt, la ville et le périurbain. À cette topographie sont liés des usages. Et quand j'entends usages, j'évoque les habitants, les gens de passage, les touristes (nombreux à Anglet qui voit sa population largement augmenter en été).

Ici, les usages sont donc à la fois une question de culture et de racines

(françaises, basques et gasconnes), d'échanges (apport de «l'étranger» au sens

large) et de pratiques liées à la richesse de ce territoire (surf, golf, rugby, pelote basque, running, ...).

Cette notion de culture collective est le point de départ de mon travail.

Mon projet est de jouer avec cette culture collective, et de lui donner, avec un regard affûté et amusé, une matérialité afin de la rendre visible et lisible par le biais d'un travail d'écriture développé sous forme de « Slogans-graphiques ».

## **L'écriture poétique, l'écriture graphique.**

Je me suis donc constitué une bibliothèque de phrases, mots, idées qui deviennent alors le ferment de mon projet.

L'écriture de ces phrases est à la fois intime et personnelle, mais aussi partagée lors de sessions d'écriture avec des proches issus du milieu de la Culture, ou encore inspirées de textes écrits pour certains de mes projets par des auteurs vivant à Bordeaux et fréquentant la Côte Basque (poètes, écrivains, philosophes, chorégraphes, artistes, ...).

Ces phrases, qui constituent ma «matière première», sont traitées graphiquement et typographiquement dans un jeu qui mêle les réalités contextuelles évoquées plus haut, et les univers du monde du spectacle, des arts de la scène, des arts de la parole, du cabaret, du music-hall, de l'écriture et de l'art contemporain.

Cette tentative de tout rassembler et de tout mixer, ne raconte pas au final une Histoire, mais donne les points de départ d'une multitude d'histoires à croiser...

Dans le bâtiment, ce projet se déploiera à deux échelles :

### **Le «mur bavard»**

Brèves, slogans, confidences, pensées s'entrechoquent pour former un nuage qui vient se plaquer contre le mur du hall et l'habiller, à la manière d'un tatouage sur le bâtiment. Leur inscription sera faite en peinture en lettres, pour à la fois donner un caractère exceptionnel et rare à cette réalisation, et souligner la noblesse du geste et du savoir-faire manuel.

C'est aussi une évocation des murs peints au Pays Basque (frontons, maisons, ...) et du souvenir des rideaux publicitaires des cinémas de notre enfance, avec les jeux de piste visuels qu'ils nous offraient.

Du fait de sa densité graphique (plus de 200 slogans), il sera difficile de tout lire et de tout déchiffrer lors d'une première visite, chacun y fera au grès de ses venues de nouvelles découvertes.

Situé près du bar, ce mur va devenir un lieu de curiosité et d'échange, tant pour les spectateurs venant aux représentations que pour les personnes de passage venant

boire un verre.

Ces «peintures-graffiti» blancs et rouges – aux couleurs de la salle – feront appel depuis l'extérieur et attiseront les curiosités.

Ce mur parle et fera parler...

## **L'enseigne «mobile»**

De ce mur s'extrait un nom, celui du territoire : Quintaou. Il s'en échappe, en ayant laissé sa trace gravée sur le muret garde-corps de l'escalier situé devant la fresque, pour aller vivre sa vie dans divers lieux du bâtiment.

L'enseigne n'est plus pensée comme fixe, mais mobile, pouvant se placer contre les vitres à l'intérieur du bâtiment, à l'étage dans l'avancée du foyer, sur la scène ouverte de la terrasse, voire sortir sur les marches, s'installer provisoirement devant la bibliothèque ou sur la place du marché.

Au delà du simple signal, elle peut remplir d'autre fonction, et par exemple, constituer le décor d'une performance ou d'une manifestation hors les murs dans le quartier.

Ces lettres dans leur forme massive et dans leur dessin très simple sont à l'inverse des volutes et des richesses graphiques du mur. Cette typographie spécialement créée pour l'occasion, aurait pu être taillée à la serpe ou à la hache. Ce côté sculptural évoque la matérialité du territoire, là-aussi, en contraste avec les pensées qui s'envolent sur le mur.

Le jeu de décalage aléatoire des plans avant/arrière de ces lettres monumentales confèreront à l'enseigne un effet de mouvement, et répond au vocabulaire géométrique (pans coupés) de l'enveloppe architecturale.

Elles seront réalisées en panneaux de Corian® blanc, un matériau résistant qui se travaille comme le bois et qui permet une mise en œuvre facile à la durabilité éprouvée. Creuses à l'intérieur, ces lettres disposeront chacune d'un dispositif lumineux pour être branchées en série les unes aux autres.

Du jeu des phrases avec lesquelles l'œil se perd et redécouvre des éléments, à l'enseigne mobile qui peut apporter de nouveaux usages au quartier, la réflexion que j'ai souhaité mener se résume à une question : comment le design graphique peut donner un sens fort à un lieu, à un quartier et créer du lien ?

graphiste  
directeur artistique

# franck tallon

13 rue Honoré-Picon  
33100 Bordeaux

T. +33 (0)5 56 86 81 23  
F +33 (0)9 59 66 02 81  
contact@francktallon.com  
www.francktallon.com

SIRET 402 993 836 00020  
TVA CEE FR01 402 993 836  
APE 9003B  
URSSAF 330 350932331

Franck Tallon, graphiste et directeur artistique, travaille dans les champs culturel et institutionnel. Ses réalisations, sur des projets nationaux tant qu'internationaux, se situent au carrefour de l'art et de la production.

Il s'est imprégné, très tôt, des problématiques de l'architecture et ne cesse, au travers de ses commandes, d'approfondir le lien entre design graphique et urbanisme. Son travail interroge le pouvoir de l'image et du texte dans un environnement urbain surchargé. Il met en jeu un vocabulaire d'hybridations formelles et visuelles qu'il malaxe en tous sens, étire, soumet à de multiples brassages et mixages, afin d'en éprouver l'élasticité comme les résistances. Son graphisme est savamment ludique, singulièrement efficace et ne cesse d'inventer les conditions de sa vitalité.

Son équipe est composée de deux graphistes, Emmanuelle March et Isabelle Minbielle. Ponctuellement et selon la nécessité des études, il collabore avec des professionnels indépendants (consultants, rédacteurs, webmasters, photographes, designers, architectes...).

Au sein de son agence, il développe des projets d'éditions, d'identités visuelles, de scénographies et d'interventions dans l'espace public (1% artistiques, signalétique, marquage de site, parcours patrimoniaux, ...).

Dans le domaine de l'urbain et de l'architecture, il a réalisé le pavillon de la France pour la Biennale d'architecture de Venise en 2008, l'habillage des Trains TER Aquitaine, la signalétique de la nouvelle école d'architecture de Nantes (architectes Lacaton-Vassal), le 1% artistique de la médiathèque de Rouen (architecte Rudy Ricciotti), les documents de la candidature de Bordeaux 2013 capitale européenne de la Culture, l'Annuel optimiste d'architecture aux éditions de la French Touch et la communication globale de La Cub, Communauté Urbaine de Bordeaux...

Il collabore régulièrement avec de nombreuses maisons d'éditions (Birkhäuser/Bâle, InEx projects/Paris, les éditions de la French Touch/Paris, Ante Prima/Paris, AAM/Bruxelles, ...), et avec le pavillon de l'Arsenal/Paris, le Point éphémère/Paris, la Maison de l'architecture en Île-de-France, arc en rêve centre d'architecture/Bordeaux, le Congrès et expositions de Bordeaux, le Théâtre national de Bordeaux Aquitaine/Bordeaux...

Parallèlement, il est directeur artistique et co-fondateur du journal culturel gratuit Junkpage, directeur artistique de la revue Le Festin, artiste associé au TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et directeur artistique de La Cub, Communauté Urbaine de Bordeaux.